

Abonnement

Cette REVUE paraît le 1er de chaque mois par cahier de 48 pages, double colonne. Le prix de l'abonnement est fixé comme suit :

CANADA.....\$2 00
 ETATS-UNIS....\$2 00
 EUROPE.....\$3 00

Payable d'avance

ou dans les trente jours qui suivent la demande ou le renouvellement.

DIEU-PATRIE

ALBUM

DES

FAMILLES

Administration

Tout ce qui concerne la rédaction ainsi que la correspondance se rattachant aux abonnements, envoi d'argent, annonces, etc., etc., doit être adressé franc de port à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Les lettres d'argent devront être enregistrées.

Littérature, Histoire, Archeologie, Biographies, Voyages et Légendes

Littérature.

[Pour l'*Album des Familles*.]

ROMAN CANADIEN.

L'Enfant Mystérieux

PAR

V. EUGENE DICK.

(Suite.)

TROISIEME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Le contrebandier.



— Oh ! lof !... La barre sous le vent !

— Ça y est, capitaine.

— Bon ! Maintenant, amène le foc et la misaine !

— Tout de suite... le temps de hâler sur les drisses... C'est fait.

— Bien, mes amis. Tenez-vous prêts à amener aussi la grand'voile quand nous serons en plein vent... Amène partout !

— Ohé ! ohé !... Voilà, capitaine.

— Toi, Jean, laisse courir encore un peu... Les autres, attention à l'ancre, et vite !... Une ! deusse ! let go !

— Largue la pioche !

Ces commandements et ces répliques se faisaient entendre pendant la nuit du vingt juillet, à quelques encablures de l'île à Deux-Têtes et à bord d'une goélette lourdement chargée, venue du bas du fleuve.

L'*Espérance*—tel était son nom—après avoir serré successivement toutes ses voiles, avait couru sur son erre l'espace d'une centaine de pieds contre le vent d'Est, puis jeté l'ancre en face de la petite crique où nous avons vu, il y a près d'un mois, Antoine Boust aborder dans son *flat*.

La nuit était noire, et c'est à peine si de la goélette on pouvait distinguer les sombres massifs de la partie nord de l'île, en face de laquelle s'était opéré le mouillage. Il fallait donc que le capitaine connût parfaitement ces parages pour y manœuvrer avec autant d'aisance, en pleine obscurité.

L'*Espérance*, en effet, n'en était pas à son premier atterrissage près des rochers de l'île à Deux-Têtes. Les deux années précédentes, elle avait déjà, par des nuits semblables, jeté l'ancre au même endroit ; puis elle était repartie avant le jour, se dirigeant vers Québec avec un chargement de poisson et d'huile.

Pourquoi ces escales nocturnes et pourquoi ce mystère dans les allées et venues ?

Ah ! dame ! c'est que le Fisc à l'œil aussi vigilant que le bras long, et que l'*Espérance* n'était pas tout à fait en règle avec cette belle institution. L'audacieuse petite goélette, tout en conservant des allures extrêmement débonnaires, n'était rien moins que la plus hardie contrebandière du Saint-Laurent et se moquait sous cape de tous les douaniers de Sa Majesté, en Canada. L'accise ne lui faisait pas peur, et elle se souciait comme de Colin-Tampon de ce monument de sagesse appelé par nos législateurs : *tarif douanier*.

Le gouvernement du Canada avait bien établi le long du fleuve, aux principaux endroits d'escale, des agents du fisc chargés de visiter les vaisseaux suspects et de constater de visu s'ils ne portaient pas autre chose que ce qui était mentionné dans leur acte de connaissement ; mais la goélette endiablée leur glissait entre les doigts comme une anguille